

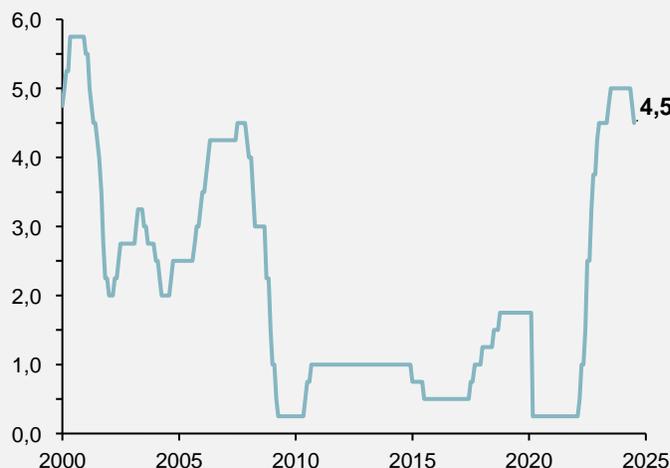


Pour une deuxième annonce consécutive, la Banque du Canada (BdC) réduit son taux directeur, qui s'établit maintenant à 4,50 %

La BdC estime que l'atténuation des pressions généralisées sur les prix justifie une seconde baisse de 0,25 p.p. de son taux directeur

- L'offre excédentaire persistante s'est accrue dans l'économie et des signes de capacités inutilisées sur le marché du travail sont observés
- Dans ce contexte, la BdC s'attend à ce que l'inflation atteigne la cible de 2 % au courant de l'année 2025, conformément à ses dernières prévisions.

Taux directeur
Canada, 2000-2024, en %



La Banque du Canada mentionne que d'autres baisses sont à prévoir si l'inflation continue de ralentir de manière généralement conforme à ses prévisions

Commentaires

- Face au constat que la politique monétaire est en train d'atténuer les pressions généralisées sur les prix, la Banque du Canada a décidé d'abaisser à nouveau son taux directeur de 25 points de base pour le faire passer à 4,50 %
- Cette décision était anticipée par les marchés financiers, notamment en raison des progrès encourageants en ce qui concerne le ralentissement de la croissance du niveau des prix. Rappelons que le taux d'inflation global a terminé la première moitié de l'année sous les attentes de la BdC
- Le gouverneur de la Banque du Canada, Tiff Macklem, a également mentionné que l'offre excédentaire jumelée aux capacités inutilisées sur le marché du travail font en sorte que «l'économie a plus de marge pour progresser sans créer de pressions inflationnistes.»
- Le conseil de direction estime que les risques d'un ralentissement économique et d'une croissance des prix plus faible que prévu sont des facteurs de plus en plus importants dans la conduite de la politique monétaire. Cette affirmation ouvre la porte à d'autres baisses de taux d'ici la fin de l'année, notamment en raison de l'inquiétude croissante face à la faiblesse des ménages
- Bien qu'aucune indication claire n'ait été donnée à ce sujet, les considérations soulevées par les dirigeants de la Banque du Canada laissent croire que la porte est ouverte à une baisse additionnelle du taux directeur lors de la prochaine rencontre prévue en septembre.

Sources: Banque du Canada, Analyse Aviséo Conseil, 2024

L'inflation globale ralentit, malgré des divergences dans l'évolution du prix des biens et des services

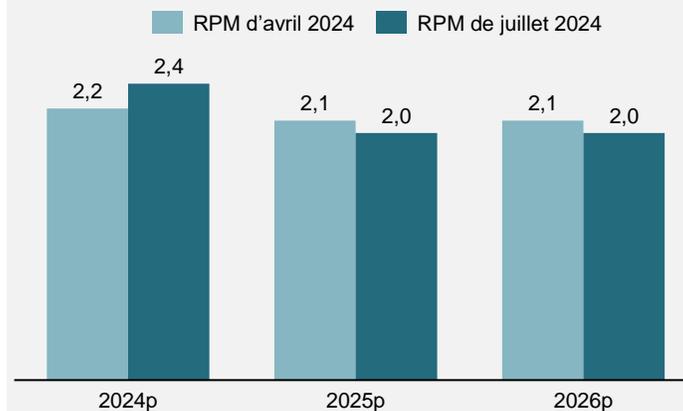
- Le taux d'inflation, qui était de 3,4 % en décembre 2023, est passé à 2,7 % en juin 2024, soit 0,2 p.p. sous la prévision de la BdC (2,9 %)
- Ce recul important de la croissance globale du niveau des prix est principalement attribuable aux secteurs des biens, dont l'inflation est passée de 2,4 % à 0,3 % entre décembre 2023 et juin 2024. Au cours de la même période, l'inflation du côté des services a plutôt augmenté, passant de 4,3 % à 4,8 %.

Le retour vers la cible de 2 % sera inégal en raison de forces opposées qui influencent l'évolution du niveau des prix

- l'augmentation des coûts de logement reste importante et pourrait se montrer plus persistante que prévu. On observe également des pressions inflationnistes pour les services qui sont plus étroitement liés aux salaires
- Toutefois, certains risques à la baisse sont aussi présents, tels que la possibilité que les dépenses des ménages soient inférieures aux attentes ou un ralentissement de l'activité économique mondiale.

Prévision de croissance de l'IPC

Canada, 2024p-2026p, T4/T4, variation en %



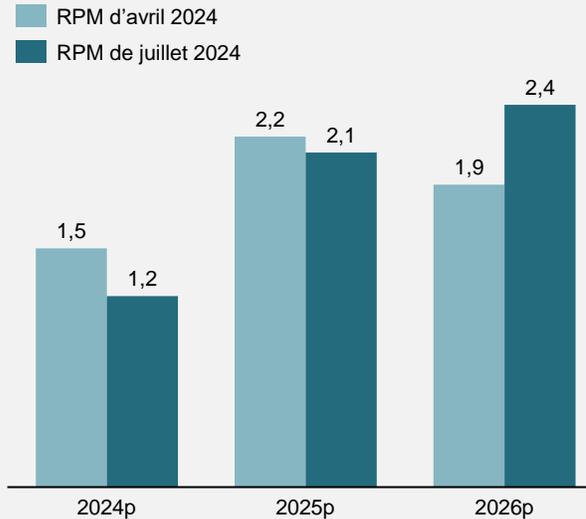


Le rebond de l'économie au début de l'année 2024 fut moins prononcé que prévu, poussant la Banque à revoir légèrement à la baisse ses prévisions

La BdC prévoit désormais que la croissance économique sera de 1,2 % en 2024 (-0,3 p.p.), soit un niveau inférieur à la croissance anticipée dans le RPM d'avril 2024 (1,5 %)

- La BdC estime que la baisse des taux d'intérêt ainsi que la reprise de la confiance des ménages et des entreprises favoriseront la croissance de l'activité économique durant la deuxième moitié de l'année 2024
- Par la suite, la croissance du PIB réel devrait s'établir environ à 2 % en 2025 et 2,5 % 2026
- La Banque note également que la croissance du PIB par habitant devrait être positive en 2025, porter par la reprise économique et le ralentissement de la croissance démographique.

Prévision de croissance du PIB réel
Canada, 2024p-2026p, en %



Des perspectives de croissance économique mondiale qui devraient demeurer stables

Selon la Banque du Canada, la croissance du PIB réel mondial devrait se maintenir autour de 3 % d'ici 2026, soit un niveau similaire à ce qui est avait été anticipé dans le RPM d'avril 2024. Cette situation masque toutefois les trajectoires divergentes que prendront différentes économies à l'échelle mondiale

- Les prévisions de croissance aux États-Unis ont été abaissées, notamment en raison de l'affaiblissement de la consommation des ménages et l'essoufflement de la croissance des dépenses publiques
- En contrepartie, la hausse du PIB réel devrait être plus forte que prévu dans la zone euro en 2024 et 2025
- La croissance anticipée dans les pays émergents a également été revue à la hausse en raison de meilleures perspectives d'investissements et d'exportations.

Les prévisions économiques de la Banque du Canada en bref



Dépenses de consommation

La Banque anticipe que la croissance de la consommation devrait retourner au-dessus de 2 % durant la deuxième moitié de 2025 et ce, malgré le ralentissement attendu de la croissance démographique.



Logement

La BdC s'attend à une reprise de l'investissement résidentiel, mais les contraintes de capacité continueront à limiter l'offre, qui peine à progresser suffisamment pour suivre la demande. Ce déséquilibre devrait soutenir la croissance des prix des logements et des loyers.



Investissements des entreprises

Les perspectives concernant les investissements des entreprises devraient continuer de se redresser durant les trimestres à venir, sous l'effet de l'assouplissement des conditions financières et de la croissance de l'activité économique globale.



Commerce international

Selon la Banque, la croissance des exportations en deuxième moitié d'année sera stimulée par les exportations de pétrole en raison de la mise en service du réseau d'oléoducs Trans Mountain. Le rebond des exportations de véhicules automobiles devrait également contribuer à la croissance.

Prévisions de croissance du PIB réel

2024p-2026p, en %

	2024p	2025p	2026p
États-Unis	2,3 (2,7)	2,1 (1,8)	2,2 (2,2)
Zone euro	0,7 (0,4)	1,3 (1,2)	1,6 (1,7)
Japon	0,0 (0,8)	1,1 (0,7)	0,7 (0,5)
Chine	4,7 (4,7)	4,3 (4,4)	4,0 (3,9)
Pays émergents	3,9 (3,5)	3,8 (3,7)	3,9 (4,0)
Monde	2,9 (2,8)	3,0 (3,0)	3,0 (3,1)

Les chiffres entre parenthèses représentent la prévision du RPM de janvier 2024